

LES COMPÉTENCES LOCALES SONT IMPORTANTES

JORDANIE



Communautés Entrepreneuriales:

Insuffler le changement dans les communautés des pays partenaires de l'ETF



La communauté entrepreneuriale jordanienne considère Amman comme un écosystème animé de jeunes entreprises actives dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ce partenariat rassemble les atouts de nombreux acteurs, tels que les chefs d'entreprises du domaine des TIC à Amman, parmi lesquels figurent les principaux partenaires suivants:

- MENA Apps (acteur principal), une société à but lucratif qui fournit des services d'incubation d'entreprises, ainsi que des financements privés orientés vers le commerce électronique, les paiements électroniques, etc., l'accent étant mis sur la création de contenus authentiques en arabe sur Internet;
- Oasis500, une société par actions privée qui forme et finance de jeunes entreprises travaillant dans le domaine de la technologie;
- ARABRENEUR, une initiative entrepreneuriale arabe sans but lucratif, un accélérateur d'entreprises visant à contribuer au développement et à la croissance d'une économie et d'une société civile socialement responsables;
- Int@j, un réseau d'entreprises du secteur des TIC et fournisseur d'assistance technique à l'échelle nationale.

La communauté entrepreneuriale basée à Amman stimule les capacités d'innovation locales en matière de TIC, qu'elle considère comme un facteur clé de la compétitivité locale et nationale. Dans un effort collectif global, elle repère, équipe, finance, accompagne et encourage de jeunes entreprises innovantes sélectionnées dès leur conception et jusqu'à leur développement complet. Une pénurie de compétences qui augmente considérablement le coût des affaires pour les partenaires et les jeunes entreprises qu'ils soutiennent entrave la vision de la communauté entrepreneuriale.

À Amman, l'offre d'EEP dans le secteur des TIC est inexistante. Tous les programmes correspondants

sont proposés dans des universités qui forment des diplômés possédant des compétences qui ne répondent pas à la demande du marché. Pourtant, aucun changement n'est prévu à moyen terme dans l'offre d'éducation et de formation aux TIC. Il n'y a guère plus de dialogue entre le secteur privé et les prestataires de services éducatifs et de formation de ce secteur en constante évolution, qui connaît des changements en matière d'innovation et dont les profils professionnels nécessitent la mise à jour des programmes de formation initiale et continue.

En conséquence, l'offre de formation aux TIC à Amman ne permet pas de former des diplômés possédant les compétences et les aptitudes nécessaires pour intégrer ou réintégrer le marché du travail. En outre, le coût de la formation est supporté par les jeunes entreprises, ce qui affaiblit leur compétitivité vis-à-vis des multinationales avec lesquelles elles sont en concurrence pour retenir les talents.

La coordination et la planification claires et systémiques de la fourniture de services éducatifs et de formations aux TIC pourraient apporter une valeur ajoutée considérable. Davantage d'approches collaboratives de la gouvernance de l'EEP, impliquant la communauté entrepreneuriale dans la compréhension précise des exigences réelles du marché sur la base de preuves concrètes, contribueraient au développement de compétences répondant aux besoins du marché et stimuleraient la dynamique du secteur national des TIC. Parmi les répercussions éventuelles des approches basées sur l'ouverture de la gouvernance, les plus grands spécialistes du secteur, tous actifs au sein de la communauté entrepreneuriale, pourraient être invités à participer à des formations bénévoles dans des écoles professionnelles ou à dispenser une formation pratique dans l'une des nombreuses entreprises qui font partie des partenaires et bénéficiaires de la communauté entrepreneuriale.

Investisseurs privés et valeurs de sortie: l'écosystème émergent de la Jordanie



Projet:

À Amman, l'offre d'EFPP dans le secteur des TIC est inexistante. Tous les programmes correspondants sont proposés dans des universités qui forment des diplômés possédant des compétences qui ne répondent pas à la demande du marché.



La communauté entrepreneuriale de Jordanie consiste en un partenariat entre deux entreprises – MENA Apps et Oasis500 – et Int@j, un organisme privé sans but lucratif qui encourage l'industrie jordanienne des services informatiques et logiciels. Ce partenariat: (i) accélère le développement des jeunes entreprises et des entrepreneurs; (ii) met les jeunes entreprises en contact avec des conseillers et d'autres acteurs de cet écosystème; (iii) aide les jeunes entreprises à se développer localement et à l'étranger; (iv) prodigue des formations et des conseils en matière de bonne gouvernance et de gestion d'entreprises; et (v) valorise les jeunes et les femmes dans la région MENA.

Rami Ejailat, fondateur de l'agence d'assistance informatique Experts 911, est un entrepreneur qui a quitté un emploi stable chez un distributeur de solutions informatiques de premier plan pour réaliser son rêve: posséder sa propre entreprise. Rami Ejailat est modeste mais ambitieux dans ses priorités: famille, communauté et carrière professionnelle. Il est réaliste concernant les défis qui l'attendent.

«En tant qu'entrepreneur, la lutte est inévitable. Ce n'est pas une tâche facile, parce que vous devez travailler tard le soir... Il faut assumer de nombreux rôles: marketing, ventes, comptabilité, finance... Cela peut être très stressant. Démarrer une nouvelle entreprise à partir de rien, ce n'est vraiment pas facile.» Malgré l'aide financière reçue de ses amis et de sa famille, chose courante en Jordanie, Rami Ejailat avait besoin d'un soutien plus important. Il a bénéficié d'un investissement initial émis par Oasis500, bailleur de fonds et incubateur de jeunes entreprises mis en place par S.M. le Roi Abdallah, mais l'écart entre le financement initial obtenu et les montants nécessaires pour l'investissement en capital risque semblait insurmontable. «C'est là qu'intervient MENA Apps: la société a effectué des investissements supplémentaires et m'a aidé à développer mon idée. Jusqu'ici, c'est une affaire qui roule. Le soutien, les conseils et l'assistance que m'a fournis l'équipe de MENA Apps ont été inestimables.»

Voici trois ans, Rami Ejailat employait deux personnes. Experts 911 compte aujourd'hui huit employés à temps plein et ne cesse de croître. «Nous cherchons à engager davantage. Nous comptons plus de 90 clients satisfaits. Pour moi, c'est ça aider la communauté : créer des emplois, aider d'autres entreprises.»

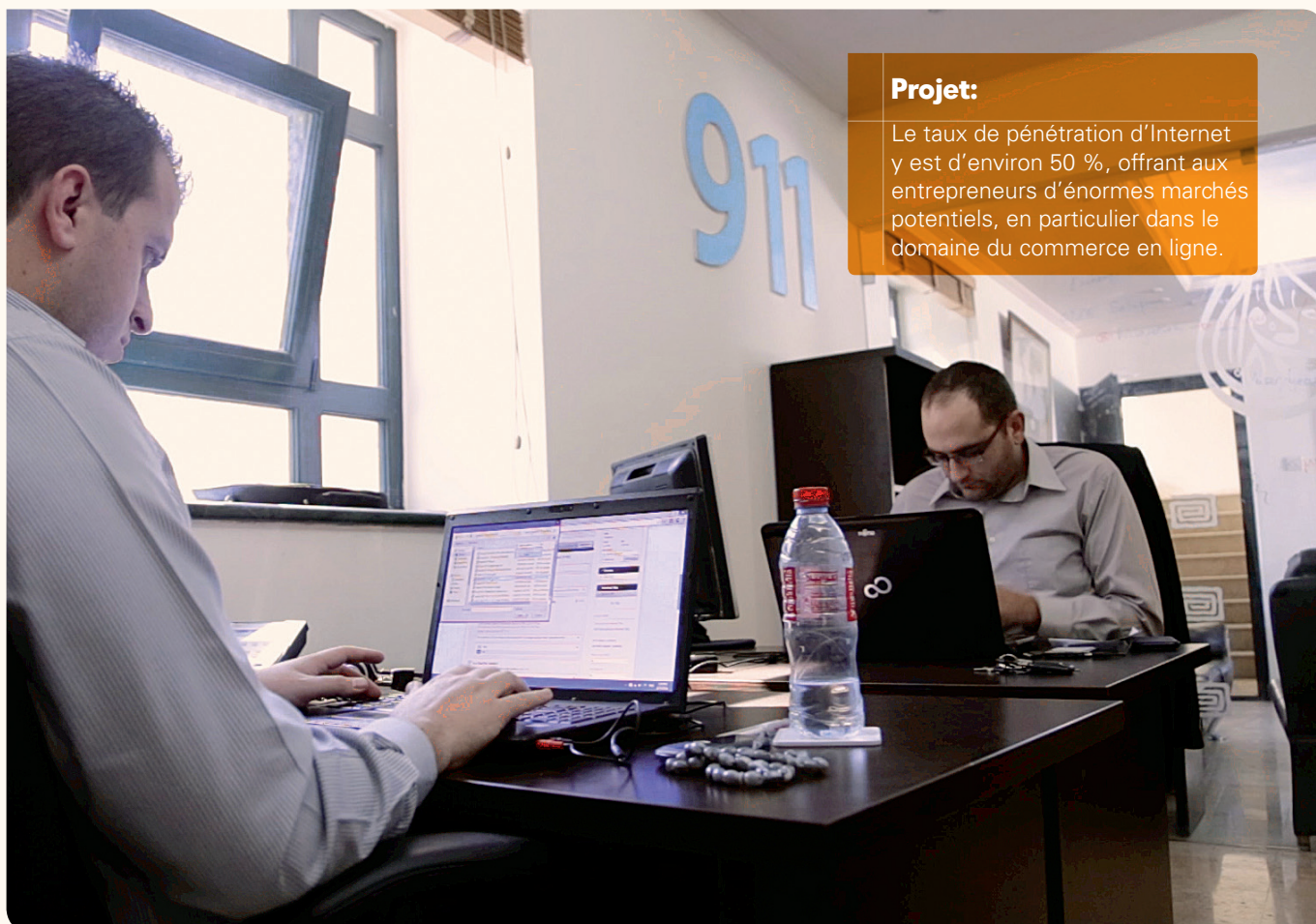
Les investisseurs individuels d'Amman

MENA Apps est un investisseur providentiel et un accélérateur d'entreprises hybride mis en place par le Dr Abdulmalik Al-Jabr et son épouse, Rania Ghosheh. Le modèle se base sur leurs croyances personnelles en un entrepreneur unique et sur leur volonté de soutenir cette croyance grâce à leur argent. La région compte environ 400 millions d'habitants, dont 70 % sont âgés de 34 ans ou moins; le taux de pénétration d'Internet y est d'environ 50 % et la région connaît les niveaux d'utilisation des médias sociaux par habitant les plus élevés au monde, offrant aux entrepreneurs d'énormes marchés potentiels, en particulier dans le domaine du commerce en ligne. La mission de MENA Apps consiste à mobiliser le développement économique et social par le biais d'une activité commerciale. Elle se concrétise par la fondation caritative de l'entreprise, qui draine 5 % des bénéfices et soutient ARABRENEUR, un réseau contribuant à la croissance d'une économie et d'une société civile socialement responsables dans la région MENA.

La proposition de MENA Apps repose sur quatre piliers:

- hébergement physique dans des bureaux équipés;
- conseils pratiques prodigués par des experts dans tous les domaines du monde des affaires en général et des jeunes entreprises en particulier;
- réseautage, présentation à des investisseurs, des partenaires et des clients potentiels; et
- financement, grâce la possibilité de se présenter devant des investisseurs privés, des investisseurs de capitaux à risque et des investisseurs institutionnels.

L'hébergement est un aspect crucial, non seulement pour les services partagés rendus disponibles, tels que l'informatique, le marketing et l'assistance juridique, mais aussi pour la possibilité offerte aux entrepreneurs de partager leurs expériences et les bonnes pratiques. Voilà cinq ans, le géant de l'Internet Yahoo! a racheté Maktob, une jeune entreprise jordanienne, pour 164



Projet:

Le taux de pénétration d'Internet y est d'environ 50 %, offrant aux entrepreneurs d'énormes marchés potentiels, en particulier dans le domaine du commerce en ligne.



millions de dollars. Une valeur de sortie si élevée demeure exceptionnelle, mais Abdulmalik Al-Jabr qualifie ces sorties de «sel» pour l'écosystème entrepreneurial.

«Sans ces sorties, l'ensemble du système n'a aucun avenir. Bien entendu, il ne faut pas s'attendre à des sorties évaluées à plusieurs milliards de dollars, cela ne risque pas de se produire. Mais nous verrons prochainement des sorties de plusieurs dizaines de millions de dollars. Cela encouragera alors davantage d'investisseurs providentiels, de fonds de capitaux à risque et de fonds pour jeunes entreprises. À la minute où vous verrez quatre ou cinq sorties d'une valeur de quarante à cent millions de dollars dans la région, tout s'enflammera dans le monde des investisseurs, des incubateurs et des accélérateurs d'entreprises.»

Une juste adéquation

Abdulmalik Al-Jabr explique que sa décision d'investir dans une entreprise est fortement influencée par la personnalité de l'entrepreneur, ainsi que par son produit et son évolutivité potentielle. «Des événements mensuels sont organisés dans plusieurs lieux à Amman et permettent à de jeunes entreprises de se présenter devant des investisseurs individuels. Rami a déjà réalisé une présentation de ce genre. Bonne personnalité, bonne ambition et bon produit. Son produit est basé sur le «nuage», il est évolutif, sans aucun doute. C'est un projet clé qui est susceptible, à terme, de créer des centaines, voire des milliers d'emplois.»

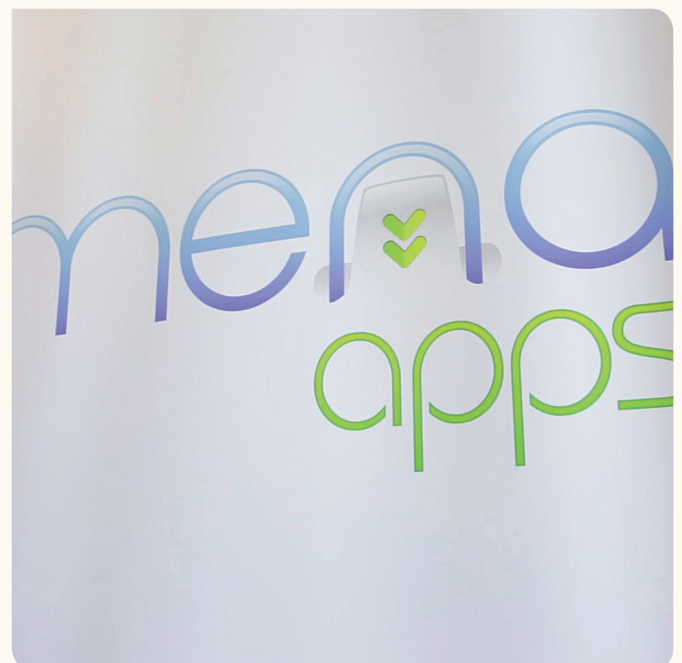
Rania Ghosheh et Abdulmalik Al-Jabr estiment que l'agence Experts 911 présente les caractéristiques idéales pour un investissement providentiel, car elle apporte une valeur sociale et financière et contribue au bien-être de l'ensemble du pays. Rania Ghosheh ajoute: «Nous pensons vraiment avoir accompli notre mission avec ce type d'investissement.»

Le soutien manifeste de S.M. le Roi Abdullah et de S.M. la Reine Rania est un facteur important. Ceux-ci organisent des séances de promotion au cours desquelles les entrepreneurs présentent des idées aux investisseurs. Le Roi a même personnellement accompagné de jeunes entrepreneurs lors de missions aux États-Unis pour y apprendre la culture des jeunes entreprises, une culture enracinée dans les valeurs de liberté individuelle et d'opportunité économique. L'idée de permettre aux gens de réaliser leurs ambitions est un sujet sensible dans cette partie du monde. Le printemps arabe est né d'une

Attrait du secteur public

Les jeunes Jordaniens voient le secteur public comme une opportunité de carrière plus attrayante que le secteur privé. Les recherches menées par l'ETF dans le pays, dans le cadre de l'évaluation du processus de Turin, ont révélé une perception largement répandue selon laquelle les salaires et les conditions de travail sont meilleurs dans le secteur public.

Source: Youth Discussion Groups in Jordan, www.etf.europa.eu



agitation au sein de populations qui se sont longtemps vu refuser des droits fondamentaux et un accès aux avantages de la mondialisation. Avec la propagation de ces révolutions, les dirigeants de la région ont commencé à voir les jeunes comme un groupe démographique clé et à se demander comment ils pourraient les aider. Encourager et autoriser l'esprit d'entreprise constitue une réponse stratégique importante. Le Dr Azzam Sleit, ministre des TIC, met en évidence les deux parcours que les jeunes peuvent suivre en Jordanie pour faire carrière dans l'informatique et dans les télécommunications.

«Ils peuvent soit chercher un emploi, soit créer leurs propres entreprises. Le programme gouvernemental de stages pour diplômés encourage les entreprises à embaucher des diplômés en informatique en payant la moitié de leur salaire mensuel et en leur offrant une formation au cours de leur première année de travail. Par ailleurs, le nombre d'incubateurs d'entreprises est de plus en plus important en Jordanie. Ils permettent aux diplômés en informatique ayant des idées originales de créer leurs propres entreprises. Le gouvernement les soutient également en prenant en charge une partie de leur salaire et en les aidant à trouver des investisseurs.»

Abdulmalik Al-Jabr estime que des changements politiques sont nécessaires pour assurer l'avenir de l'écosystème entrepreneurial jordanien. «Il reste beaucoup à faire pour que le cadre juridique soit favorable aux investisseurs providentiels et aux jeunes entreprises. Il est crucial de faciliter l'enregistrement et la dissolution des sociétés, en traitant les jeunes entreprises avec la singularité dont elles ont besoin. Jusqu'à présent, aucune loi ne couvre les jeunes entreprises.»

Grâce à l'expérience d'Abdulmalik Al-Jabr dans le secteur des télécommunications, et à son inclination pour les entreprises actives dans le domaine des TIC et basées sur le «nuage», MENA Apps entretient des liens étroits avec Int@j, l'association jordanienne des technologies de l'information et de la communication. Comme le fait remarquer Rania Ghosheh, «Inta@j est le lieu idéal pour que les entrepreneurs puissent interagir avec des entreprises plus matures. Ils peuvent faire de la publicité, obtenir une assistance technique, rencontrer de bons conseillers et suivre une formation. Int@j organise de nombreux ateliers de formation, dirige des missions commerciales et jouit d'une certaine influence au niveau de l'élaboration des politiques.»



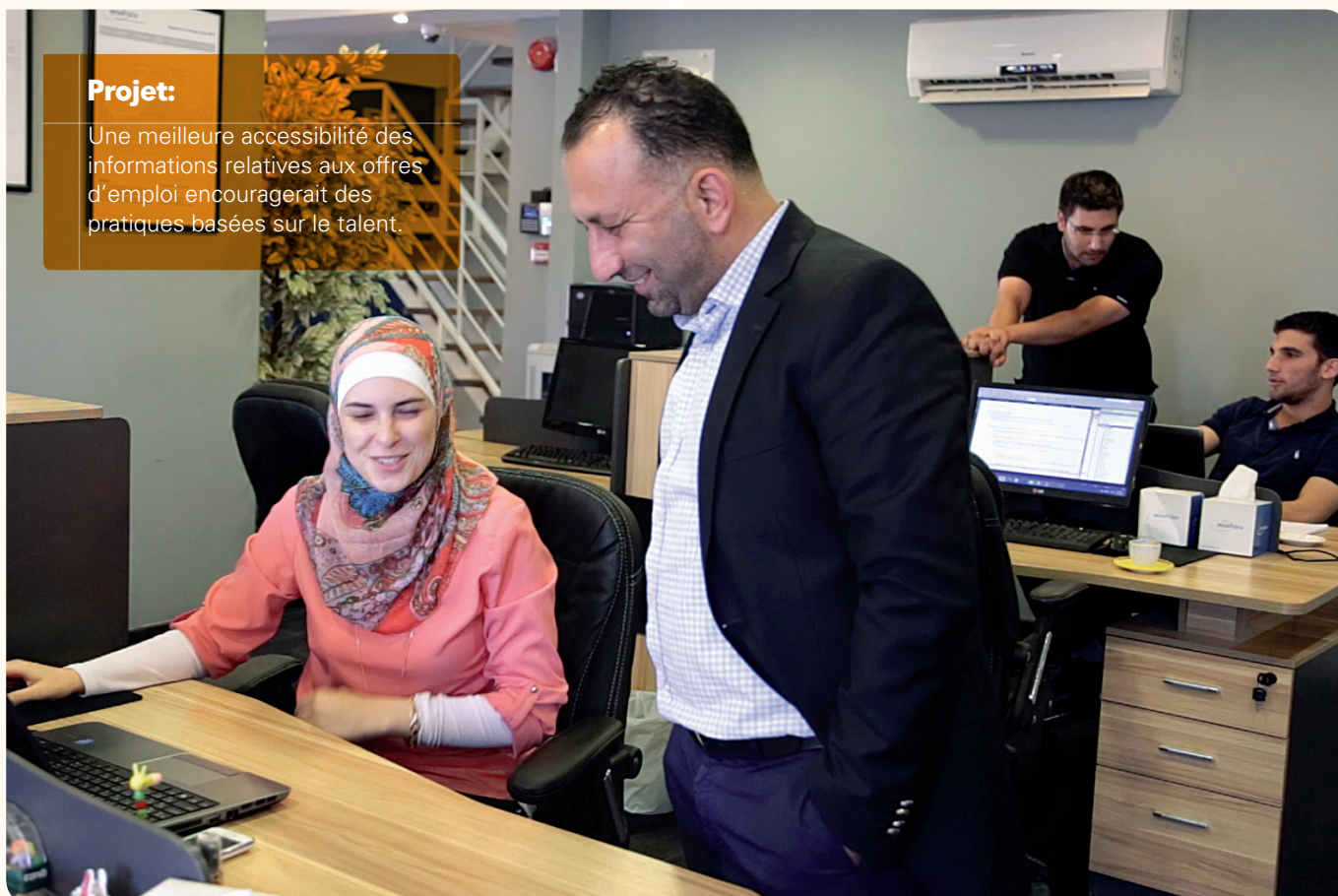
Apprendre et travailler ensemble

Bachar Hawamdeh est vice-président d'Int@j, mais aussi PDG et co-fondateur de MENAiTech, une société spécialisée dans les solutions logicielles dans le domaine des ressources humaines. «Nous sommes en concurrence avec de grandes entreprises qui développent des logiciels de gestion du capital humain dans le monde entier, comme Oracle, SAP et JD Edwards. Plus de 1 200 clients utilisent nos solutions au sein de leur entreprise et nous avons créé des entreprises axées sur le «nuage» dans le domaine des ressources humaines et de la gestion des relations avec la clientèle.» L'aventure de MENAiTech a commencé dans un petit bureau avec deux employés. L'entreprise compte aujourd'hui 120 employés basés dans toute la région et propose un portefeuille de produits diversifié. Ce n'est peut-être pas surprenant, compte tenu de sa spécialité, mais Bachar Hawamdeh attribue une



Projet:

Une meilleure accessibilité des informations relatives aux offres d'emploi encouragerait des pratiques basées sur le talent.



grande partie du succès de son entreprise à sa capacité à attirer et à retenir les talents. «Je suis particulièrement fier de nos employés chez MENAiTech. Certains d'entre eux travaillent avec nous depuis plus de dix ans et sont très fidèles à l'entreprise.»

Bachar Hawamdeh admet être préoccupé par la relation entre les employeurs et le système éducatif en Jordanie. «Je pense que le problème se situe au niveau des résultats. Nous avons besoin d'un changement radical au niveau du matériel et du contenu de l'enseignement, en particulier dans les universités. Il faudra du temps pour y parvenir. La solution de facilité consiste à mettre en place de grands centres de formation pour combler l'écart qui existe entre les résultats du système éducatif et les besoins du secteur privé. Il pourrait s'agir d'un centre de formation en compétences non techniques ou encore d'un centre de formation technique et professionnelle dans le domaine des technologies de l'information et d'autres

Encourager le changement, sur la base de données correctes

L'amélioration des instruments de collecte de données permettrait d'étayer les analyses des tendances du marché du travail; et l'aide aux microentreprises par le biais d'incitants fiscaux, combinée à un renforcement de l'inspection du travail et du perfectionnement des compétences pour les travailleurs informels, pourrait rendre le secteur privé plus attractif à la fois pour les entrepreneurs et pour les employés.

Source: Employability in the Mediterranean Region 2014, www.etf.europa.eu

domaines techniques.»

Bachar Hawamdeh accorde une valeur plus importante à ce rôle de passerelle. «Afin d'améliorer tous les partenariats public-privé, nous avons besoin d'une réglementation et nous devrions disposer d'un seul comité et d'une seule vision pour accomplir cette tâche.» Rania Ghosheh partage ce point de vue. «Ici, en Jordanie, nous recevons un soutien au plus haut niveau. Toutefois, si nous voulons vraiment enregistrer des résultats plus tangibles, je pense qu'il serait préférable qu'un seul organisme traite toutes ces choses de manière stratégique et que les autres acteurs fassent leur travail en coordination avec celui-ci. Dans le cas contraire, les résultats risquent d'être dispersés et le bénéfice réduit au minimum.»

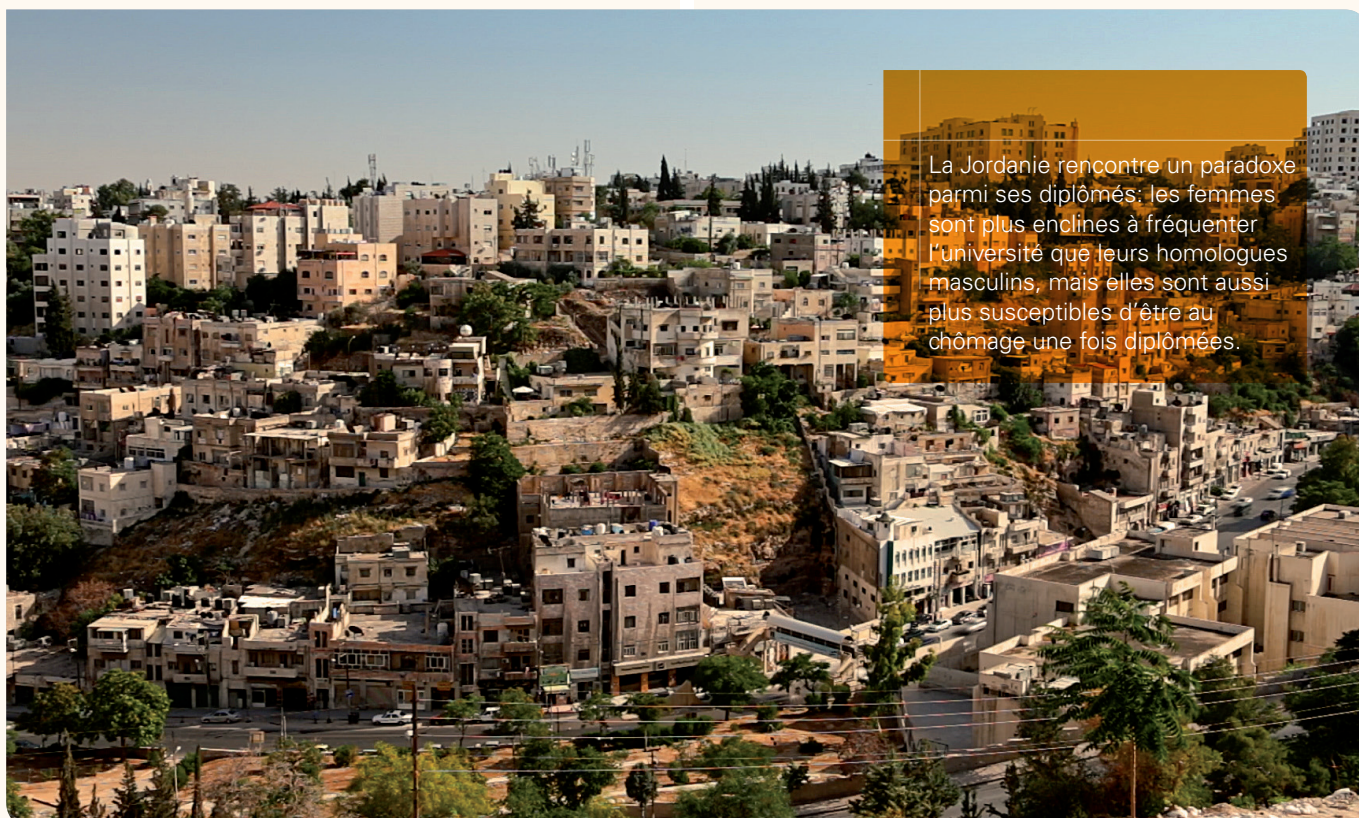
Rania Ghosheh est également préoccupée par les questions de genre dans les entreprises jordaniennes et régionales et prend des mesures pour répondre à cette problématique, notamment en créant Murshedat («conseillères» en arabe), une plate-forme de conseils relevant d'ARABRENEUR. La Jordanie rencontre un paradoxe parmi ses diplômés: les femmes sont plus enclines à fréquenter l'université que leurs homologues masculins, mais elles sont aussi plus susceptibles d'être au chômage une fois diplômées. Toutefois, si elle soutient les femmes entrepreneurs, ce n'est pas tant parce que les obstacles rencontrés par les entrepreneurs sont fondés sur le sexe ni parce que l'écosystème entrepreneurial de la Jordanie est fermé aux femmes. Au contraire, dit-elle, la participation des femmes est importante. Ce qui manque, dit Rania Ghosheh, ce sont des conseils pertinents délivrés par des personnes de référence disposant d'une expérience locale. Les programmes internationaux ont beaucoup à offrir, mais il leur manque l'empathie culturelle qui pourrait faire toute la différence, en particulier pour les femmes issues de secteurs plus traditionnels de la société. Abdulmalik Al-Jabr véhicule ce même message d'inclusion dans les nombreuses écoles et facultés où il est invité à prendre la parole.

«Je viens d'une famille très simple, d'une famille pauvre, et je me suis hissé aux plus hauts postes et dirige à présent les entreprises les plus prospères de la région. Quand je vais m'exprimer dans une école, je répète toujours que dans la vie, on ne choisit peut-être pas d'où l'on vient, mais bel et bien où l'on va. Aucune personne au monde ne peut vous empêcher de rêver, ni de réaliser votre rêve.»

La transparence favorise l'égalité

Les jeunes femmes et les groupes défavorisés éprouvent encore des difficultés à accéder aux nombreux emplois qui ne sont partagés que par le biais des réseaux sociaux et de contacts personnels. Une meilleure accessibilité des informations relatives aux offres d'emploi encouragerait des pratiques basées sur le talent en matière de recrutement et de développement.

Source: *Employability in the Mediterranean Region 2014*, www.etf.europa.eu



La Jordanie rencontre un paradoxe parmi ses diplômés: les femmes sont plus enclines à fréquenter l'université que leurs homologues masculins, mais elles sont aussi plus susceptibles d'être au chômage une fois diplômées.





L'ETF est une agence de l'UE qui aide les pays en transition et les pays en développement à exploiter le potentiel de leur capital humain par la réforme des systèmes d'éducation, de formation et du marché du travail dans le cadre des politiques de relations extérieures de l'UE.

